

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal  
à 8 à 11 heures du matin et de 1 à 6  
heures du soir,

Rédaction et Administration  
URU GUAY 26  
(Imprenta Latina)

## UNION FRANCAISE

## PETIT

## JOURNAL DU MATIN

III Année, Num. 633—513

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Jeudi 8 Juin 1893

## Le parti le plus sage

ces, au risque de provoquer des protestations, de faire arriver bons premiers, sur les listes, une élite de caporaux, de sergents, et d'agents de police plus ou moins déguisés.

Trop de zèle, voilà tout.

Et maintenant que j'ai débarrassé ma conscience du remords que ma complicité avec les malices courues du fil rouge de La Tardé fai-  
tait peser sur elle, ma sera-t-il permis d'exprimer timidement un vœu timide?

A savoir que, puisqu'il leur sera de rien d'être inscrits à la tête on à la queue sur le registre, les bons cabos, les excellents sergents, les respectables agents de la sécurité publique, seraient aimables, bien aimables, et gentils tout plein; si dans les inscriptions d'aujourd'hui jeudi et dans celles des dimanches, jeudis et jours fériés qui suivront, ils permettent aux simples citoyens d'alterner un peu avec eux.

C'est dans l'intérêt même de leurs patrons que nous leur adressons cette prière, et pour fermer le bec aux détracteurs systématiques.

Car il faut bien le dire, hésitéz démasqué et battu sur un point, la malice des ennemis de M. Bauzá, ne se décourage pas. La voici déjà, en effet, qui se prépare à insister que, si on n'y prend garde et même si on s'en défile, le petit manège de dimanche dernier se répétera sans trop de variantes, à chaque séance nouvelle du bureau d'inscription, tant et si bien que le mois d'Août arrivera sans que les citoyens indépendants et libres de toute affiliation au Tièrs Ordre de Saint François aient pu se faire inscrire.

Je ne jurerais pas que la perversité de La Tardé n'aile jusqu'à là, mais elle en est capable, bien sûr; et qui sait si, entraînés par son exemple, nous, non serions pas capables nous-mêmes de lui faire écho encore une fois, pour peu que les apparences viennent lui donner raison!

Et ne nos inducas in tentationem!

Comme il fut sage le divin Jésus quand il mit en son Pater cette prière:

« Ne nous induisez pas en tentation, Seigneur! »

C'est qu'il savait, de science certaine, combien les plus vertueux ont de la peine à résister à la tentation, si sordide qu'elle soit, une fois qu'elle est entrée dans notre pauvre esprit.

M. Bauzá avait d'oublier certainement,

l'autre jour, de réciter son Pater en se levant, ou ses préoccupations électorales le lui avaient fait dire de travers, quand il a pu apposer sa signature au pied du décret qui depuis l'liait M. Manuel Eneas au profit de MM. Aquiles Morasco et Cie du droit de préférence pour la fabrication des uniformes d'hiver des polices de la République.

Comment expliquer autrement que ce juste ait pu endosser à nsi la responsabilité d'une aussi flagrante injustice, et que ce rigide administrateur des deniers publics se soit prêté à une complaisance qui coûtera deux mille piastres au Trésor!

Reste à savoir de quelle nature a été la tentation dans laquelle son manque de ferveur matinale a laissez induire et sucomber M. Bauzá.

Les indiscrétions des bureaux du ministère de Gouvernement tendraient à faire croire que l'infortuné ministre n'a pas pu résister à la tentation de complaire à Son Excellence Monsieur le président de la République, lequel, pour des raisons qui lui sont tout à fait connues, peut-être parco qu'Eneas est fils d'Anchise et qu'Anchise rime avec franchisé, a ordonné que Morasco fut préféré, étant seul digne d'habiller la police.

Jusqu'à plus ample informé, nous nous en tiendrons à cette explication, car nous ne voulons pas supposer, comme d'autres l'ont fait déjà, — les bandits! — que M. Bauzá n'a succombé à la tentation vulgarie de favoriser son propre fournisseur, ou celui de quelque ami intime, en vue surtout de la consommation de vêtements et d'habits que sa candidature devait à ce but à la disposition de l'Exécutif les subsides reconnus nécessaires.

Les Chambres ne seraient ni moins judicieuses ni moins parfoies si renonçant à s'ériger en juges scientifiques d'une question pour laquelle la plupart de ses membres ne sont point préparés, elles adoptaient la proposition ministérielle et ordonnaient sous retard les études demandées.

Cela pourra faire quelques mécontents et coûter quelques argent.

Oui, sans doute, mais les mécontents seront toujours moins nombreux et moins intéressants que si, pour avoir veu ménager d'égoïstes vanités et des intérêts particuliers, on acceptait une solution hasardeuse, contraire aux intérêts généraux et permanents du pays.

Les dépenses qu'entraînerait ultérieurement l'adoption d'un projet dont l'impracticalité ou les défauts n'apparaîtraient qu'au cours des travaux seraient aussi autrement grandes que celles dont les études comportent l'érogation.

Faut-il ajouter encore que, quoi qu'on ait dit pour combattre cette assertion, il est absolument certain que l'Italie disposait point des capitaux requis pour l'entreprise considérable que l'on se propose, on ne trouverait nulle part un syndicat assez téméraire pour entreprendre un pari basé sur un projet qui n'aurait pas obtenu sans réserves l'accès et préalable des véritables autorités scientifiques.

Quand on sait avec quelle prudence sont menées en Europe les études de cette sorte, à combien de contrôles successifs elles sont soumises, on s'ouvre vraiment de l'aplomb avec lequel certains impraticiens ou certains intérêts voudraient faire accepter ci d'emblée l'œuvre plus ou moins bien lâché, qu'ils ont aménagé de la sorte.

Encore une fois, donc, si l'on veut sincèrement aboutir, il faut venir par une résolution judicieuse, c'est aux études qu'il faut en venir, et dans les conditions précises de responsabilité, de compétence et d'activité que le dernier projet ministériel tend également à assurer.

## A BATONS ROMPUS

## NOTES ET IMPRESSIONS

Mercredi 7 Juin 1893.

Je n'aurais jamais cru si pervers les jeunes rédacteurs de La Tardé.

Figurez-vous qu'ils m'ont entraîné, par pure espièglerie sans doute, à propager, conscienciellement grossie, une de ces erreurs que la malice des paris, pour seul inventer pour dénigrer le Gouvernement.

Je tiens à réparer mon erreur.

Qu'on sache donc, — c'est La Nación qui nous en avertit — qu'on sait bien que, désormais, grâce au règlement inaugurer par la nouvelle loi électorale, tous les citoyens inscrits sont également des paris, pour seul inventer pour dénigrer le Gouvernement.

La loi dérogée accordait, il est vrai, un privilége aux cent premières inscrits de chaque section; mais ce privilège a disparu, balayé par les dispositions judiciaires du nouvel Evangelio.

C'est donc inutilement, et par pure ignorance de la loi, que les recruteurs se sont effor-

cé de pourtant ce bruit de pétards inoffensifs à la pétarderie que M. Garavagno, intrépide défenseur des intérêts de M. R. goni et de son projet de port, a lancé mardi matin contre M. Ros dans La Razón, mais sans trop de raison.

Qui se fâche à tort.

M. Garavagno a en tort d'oublier l'antique apoplectisme et de se fâcher. Il ne pouvait mieux prouver que la discussion concurrense de M. Ros a mis du plomb dans l'aile à ses espérances.

Il est à souhaiter que M. Ros ne le suive pas sur le terrain des violences personnelles. Peut-être se souviendra-t-il du mot de Trémoult à Eurybiade et conviera-t-il M. Garavagno, en le parodiant, à l'injurier encore mais à écouter.

Et tout ça n'empêchera pas que El Heraldo n'ait été parfaitement ridicule en réclamant contre M. Garavagno les sévrites de la loi, pour l'atteindre par lui portée à l'immunité parlementaire.

Pour justifier son réquisitoire, El Heraldo,

a son tour, défiguro à plaisir les faits de la cause.

C'est à Monsieur Ros, arpenteur géomètre, en effet, que la bête de M. Garavagno est dirigée, et les fâcheuses insolences qu'on peut y relever répondent à une lettre de M. Ros à M. Sosa, et non à un acte purément législatif de l'honorable Député.

Où donc est la violation de l'immunité parlementaire?

« Il Heraldo » aurait-il la prétention d'obliger le « pauvre imbécile », sous prétexte d'immunité parlementaire, à supporter les avanies et vicéries qu'il plairait à un cravaté législatif de nous inquiéter.

Oh là, à dirait Gavroche, qu'il y aura de monde pour voir ça.

## L'immunité parlementaire!

Vous voulez-vous en action?

Il y avait une fois, pas bien loin d'ici, un honorable député que la corvée des séances fatigait.

On l'y yoyait rarement d'abord; on finit par plus l'y voir de tout.

Et un beau jour on apprit qu'il avait mis un fleuve entre lui et ses créanciers législatifs.

Avait-il obtenu un congé?

On assure qu'il n'avait pas même avisé de son absence.

Mais l'immunité parlementaire aidant, l'honorable député continua d'énarger l'intégrité de son traitement ...

Et si quelqu'un s'était permis de déclarer que la députation ainsi exercée n'est qu'une escroquerie où il y a abus de confiance, il y a fort à parier que quelqu'un d'Herald se fut trouvé aussi à l'origine de l'importunité comme punissable et pour appeler sur lui les loures venues du Corps Législatif tout entier et de son Président, concession complète de ses déboires.

Et pour finir, ce mot entendu hier soir:

« Cruez-moi, vous avez tort de vous acharner autant à nous disputer un avocat officieux; leurs intentions sont les plus honnêtes du monde; ils peuvent se tromper quelques fois, mais ils ne veulent que le bien de la République.

— Avez-vous jamais fait la contrarie? répliqua l'intéressé, railleur incorrigible. Nous ne le savons pas trop que c'est le bien de la République qu'ils veulent... Seullement il est d'assez... attiré pour les diro à Tavolari qu'il est assez... attiré pour les diro à la Tribune.

Et pour finir, ce mot entendu hier soir:

« Cruez-moi, vous avez tort de vous acharner autant à nous disputer un avocat officieux; leurs intentions sont les plus honnêtes du monde; ils peuvent se tromper quelques fois, mais ils ne veulent que le bien de la République.

— Avez-vous jamais fait la contrarie? répliqua l'intéressé, railleur incorrigible. Nous ne le savons pas trop que c'est le bien de la République qu'ils veulent... Seullement il est d'assez... attiré pour les diro à Tavolari qu'il est assez... attiré pour les diro à la Tribune.

Et pour finir, ce mot entendu hier soir:

« Cruez-moi, vous avez tort de vous acharner autant à nous disputer un avocat officieux; leurs intentions sont les plus honnêtes du monde; ils peuvent se tromper quelques fois, mais ils ne veulent que le bien de la République.

— Avez-vous jamais fait la contrarie? répliqua l'intéressé, railleur incorrigible. Nous ne le savons pas trop que c'est le bien de la République qu'ils veulent... Seullement il est d'assez... attiré pour les diro à Tavolari qu'il est assez... attiré pour les diro à la Tribune.

Et pour finir, ce mot entendu hier soir:

« Cruez-moi, vous avez tort de vous acharner autant à nous disputer un avocat officieux; leurs intentions sont les plus honnêtes du monde; ils peuvent se tromper quelques fois, mais ils ne veulent que le bien de la République.

— Avez-vous jamais fait la contrarie? répliqua l'intéressé, railleur incorrigible. Nous ne le savons pas trop que c'est le bien de la République qu'ils veulent... Seullement il est d'assez... attiré pour les diro à Tavolari qu'il est assez... attiré pour les diro à la Tribune.

Et pour finir, ce mot entendu hier soir:

« Cruez-moi, vous avez tort de vous acharner autant à nous disputer un avocat officieux; leurs intentions sont les plus honnêtes du monde; ils peuvent se tromper quelques fois, mais ils ne veulent que le bien de la République.

— Avez-vous jamais fait la contrarie? répliqua l'intéressé, railleur incorrigible. Nous ne le savons pas trop que c'est le bien de la République qu'ils veulent... Seullement il est d'assez... attiré pour les diro à Tavolari qu'il est assez... attiré pour les diro à la Tribune.

Et pour finir, ce mot entendu hier soir:

« Cruez-moi, vous avez tort de vous acharner autant à nous disputer un avocat officieux; leurs intentions sont les plus honnêtes du monde; ils peuvent se tromper quelques fois, mais ils ne veulent que le bien de la République.

— Avez-vous jamais fait la contrarie? répliqua l'intéressé, railleur incorrigible. Nous ne le savons pas trop que c'est le bien de la République qu'ils veulent... Seullement il est d'assez... attiré pour les diro à Tavolari qu'il est assez... attiré pour les diro à la Tribune.

Et pour finir, ce mot entendu hier soir:

« Cruez-moi, vous avez tort de vous acharner autant à nous disputer un avocat officieux; leurs intentions sont les plus honnêtes du monde; ils peuvent se tromper quelques fois, mais ils ne veulent que le bien de la République.

— Avez-vous jamais fait la contrarie? répliqua l'intéressé, railleur incorrigible. Nous ne le savons pas trop que c'est le bien de la République qu'ils veulent... Seullement il est d'assez... attiré pour les diro à Tavolari qu'il est assez... attiré pour les diro à la Tribune.

Et pour finir, ce mot entendu hier soir:

« Cruez-moi, vous avez tort de vous acharner autant à nous disputer un avocat officieux; leurs intentions sont les plus honnêtes du monde; ils peuvent se tromper quelques fois, mais ils ne veulent que le bien de la République.

— Avez-vous jamais fait la contrarie? répliqua l'intéressé, railleur incorrigible. Nous ne le savons pas trop que c'est le bien de la République qu'ils veulent... Seullement il est d'assez... attiré pour les diro à Tavolari qu'il est assez... attiré pour les diro à la Tribune.

Et pour finir, ce mot entendu hier soir:

« Cruez-moi, vous avez tort de vous acharner autant à nous disputer un avocat officieux; leurs intentions sont les plus honnêtes du monde; ils peuvent se tromper quelques fois, mais ils ne veulent que le bien de la République.

— Avez-vous jamais fait la contrarie? répliqua l'intéressé, railleur incorrigible. Nous ne le savons pas trop que c'est le bien de la République qu'ils veulent... Seullement il est d'assez... attiré pour les diro à Tavolari qu'il est assez... attiré pour les diro à la Tribune.

Et pour finir, ce mot entendu hier soir:

« Cruez-moi, vous avez tort de vous acharner autant à nous disputer un avocat officieux; leurs intentions sont les plus honnêtes du monde; ils peuvent se tromper quelques fois, mais ils ne veulent que le bien de la République.

— Avez-vous jamais fait la contrarie? répliqua l'intéressé, railleur incorrigible. Nous ne le savons pas trop que c'est le bien de la République qu'ils veulent... Seullement il est d'assez... attiré pour les diro à Tavolari qu'il est assez... attiré pour les diro à la Tribune.

Et pour finir, ce mot entendu hier soir:

« Cruez-moi, vous avez tort de vous acharner autant à nous disputer un avocat officieux; leurs intentions sont les plus honnêtes du monde; ils peuvent se tromper quelques fois, mais ils ne veulent que le bien de la République.

— Avez-vous jamais fait la contrarie? répliqua l'intéressé, railleur incorrigible. Nous ne le savons pas trop que c'est le bien de la République qu'ils veulent... Seullement il est d'assez... attiré pour les diro à Tavolari qu'il est assez... attiré pour les diro à la Tribune.

Et pour finir, ce mot entendu hier soir:

« Cruez-moi, vous avez tort de vous acharner autant à nous disputer un avocat officieux; leurs intentions sont les plus honnêtes du monde; ils peuvent se tromper quelques fois, mais ils ne veulent que le bien de la République.

— Avez-vous jamais fait la contrarie? répliqua l'intéressé, railleur incorrigible. Nous ne le savons pas trop que c'est le bien de la République qu'ils veulent... Seullement il est d'assez... attiré pour les diro à Tavolari qu'il est assez... attiré pour les diro

# Union Française

accorde directement la chose, on la lui concéda indirectement en lui disant qu'il pouvait aider la justice.

Pendant un mois il parcourut les broussailles, fouilla les ronces, sonda les buissons, visita les cavernes, grimpa sur les arbres, se tint aux angles du jour, la nuit, sans se fatiguer, sans s'impatienter, sans se détourner, soutenu par son désir de vengeance dans lequel il confondait sa femme et son enfant mort dans le ventre de sa mère. Assurément il ne songeait pas à arrêter le beau sirocco. Il ne voulait que tenir à portée de sa carabine. Mais il ne la rencontrait pas. Une nuit, lorsque il rentrait au village, on lui dit qu'il se déclarait être pris et qu'on le conduisait au chef-lieu du district. Les gendarmes l'avaient découvert aux environs du village, caché dans un puis-saints eux, à moitié mort de faim, n'ayant mangé que des navets crus déterrés durant la nuit.

Muss répondit: c'est bien, j'attendrai.

V1

Le tribunal condamna Pierre Leoru qui avait déjà subi cinq condamnations pour vol et deux pour tentative d'assassinat à dix années de prison seulement; Entre autres étrangetés le Jury avait découvert dans son dossier criminel une série complète des circonstances atténuantes.

Quand Jean Muss fut le résultat, il se réjouit. L'idée que le bourreau lui entraînerait la satisfaction de la vengeance le rendit sombre; il ne reconnaissait pas droit à la justice.

Dix ans! J'en aurai 45! Allons, tu pourras encore tomber entre mes mains.

Pierre. Et il suspendit au-dessus de son lit le fusil dont il n's'était plus servi depuis le jour de l'assassinat.

Cest de cette époque que date sa petite fabrique de fourches et de liens d'osier. Une fois par an, le jour anniversaire de la mort de sa femme, il descendait au cimetière et courrait de roses sauvages la tombe simple, ornée uniquement d'une modeste croix de bois avec le numéro 317.

Il attendit sept ans. Mais il était écrit que Pierre mourrait avant de mourir de ses mains; l'assassin s'étranglera dans sa prison.

Jean Muss alors, dominé par la colère, rompit son fusil et en plaça les deux morceaux sur la tombe de Jeanne.

Depuis ce jour il devint plus taciturne encore. On le voyait rarement au coucher du soleil. Il avait vieilli, et était courbé, ses cheveux blanchirent, la vie lui devint à charge.

Il fit une société des lézards et oublia celle des hommes. Telle est la légende qui l'entourait. On lui attribua un pouvoir de sorcellerie.

VII

L'an dernier, à l'époque des vendanges, pendant que les jeunes filles et les jeunes gens soutenaient autour de la cave une partie de raisins il me vint l'idée de monter jusqu'à la Tour des voleurs et j'en parlai à un vigneron.

—C'est inutile, Jean Muss est mort.

—Mort?

Oui, depuis quelques semaines, No l'ayan pas depuis plus d'un mois environ nous fûmes plusieurs, hommes et femmes, pour le voir. La porte de la cabane était ouverte; quelques lèzards se chaussaient sur le seuil. Nous entrâmes; le vieillard était étendu sur un banc de lycopodes et de mousse. Il était mort, il chose étrange les lèzards habitués à manger dans sa main lui avaient rongé les doigts jusqu'au os. Nous avons faites frais de l'enterrement par souscription; il reposa à côté de sa femme.

Marco de Vallejo.

FAITS DIVERS

Dernières nouvelles d'Europe. — 6 juin.—Un train express a déraillé à Koenigsberg, près de la frontière. On compte 22 blessés, dont 10 mortellement.

On raconte de la Turquie d'Alep que le choléra s'étend de proche en proche avec rapidité. Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le choléra s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

Il aurait ajouté que la soumission des catholiques au Pouvoir de la République.

Chez les expatriés de l'Asie, que le cholera s'étend de proche en proche avec rapidité.

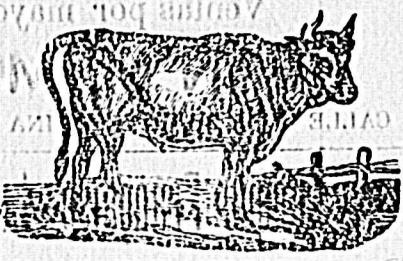
Le discours de M. Constant de Toulouse contre la mort de l'empereur, comme une déclaration de guerre, fut immédiatement déclarée relative à l'autosuffisance de conscience, etc. de la politique, aurait-il dit.

# CARNE LIQUIDA (VIAJE DE LIQUIDE)

Extracto Líquido

PEPTOGENO Y PEPTONIZADO  
DOCTOR VALDEZ GARCIA  
FABRICADO

VILLEMUR Y VALDEZ GARCIA  
DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUR)  
Calle URUGUAY Núm. 175



Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, suministro agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.  
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.  
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurará la pura grasa que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Taller Mecánico de Carpintería  
TORNERÍA Y ASERRADERO A VAPOR

JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas al Americano, esquinas de caracol y toda obra concerniente al ramo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

## GRAND HOTEL ESPAGNOL

DE  
JOSEPH GUARDIOLA

Le propriétaire de ce magnifique établissement a l'honneur d'aviser sa nombreuse clientèle que pour lui procurer plus de commodité il a couvert de luxueux salons donnant sur la rue S.A RANDI 305, 307, 309, contigus à l'hôtel, et avec communication à la rue BACACAY 10.

Le service est évidemment supérieur, la cuisine est à la charge d'un excellent maître d'hôtel, les prix sont modiques.

En visitant les vastes salons, particulièrement ceux destinés aux familles, chacun pourra se convaincre que l'HOTEL ESPAGNOL est unique en son genre à Montevideo.

C'est aussi l'unique hôtel qui possède par plusieurs lignes de tramways, communiquant aux bains de la Plaza Ramiro, les Peones, la Plaza de Toros, etc., lesquels passent devant les diverses portes de l'établissement.

Bains chauds froids.

Prix accessibles à toutes les bourses.

Service à domicile.

Sarandí 303, 307 et 309.—Bacacay 10—MONTEVIDEO

## GRAN BAZAR ENCYCLOPÉDICO

Calle Mercedes núms. 38a y 38b  
ESQUINA FLORIDA NUMS. 100 y 102

Casa introductora y librera. Se vende por mayor y menor

### PRECIO FIJO Y AL CONTADO

Esta casa se vende por su precio generalmente el más bajo del establecimiento de menaje de Bazar, de mercería, tiflos, en vidrio, etc., etc.

Repeticiones y fábrica de escaleras de toda medida, puertas y ventanas de negócios, pintores, jardines y casas de familia.

Sillas, esas, bancos, mesas, taburetes, armarios, sábanas, y toda clase de artículos de madera, carpinterías de vidrio, etc., etc.

Gran surtido de mercería.

Utensilios de cocina de todas clases, de fierro batido, esmalte, etc.

Cristalería, vidrios, surtidor central de agua, bañeras, platos, etc.

Copillas, escobas y plumeros de todas clases.

Artículos para coches, librerías, panelerías, y artículos de escritorio.

Canastos de todas clases.

Cubiertos, cuchillos, cuchillas, tenedores, báshas, etc., desde el artículo más ordinario hasta

el más fino.

Artículos de hojalatería en general.

Porcelana y loza gran surtido, juguetes de mesa, de té, café, etc.

Lámparas, candeleras, etc.

Insecticidas y una lista de artículos, de juguetes y especialidades que por su gran variedad no se pueden enumerar.

Artículos para fiestas artísticas.

Molinos de viento, prensas en todas las exposiciones, para motores y neumáticos. Se fabrican y se hacen todos los trabajos concertados, y al efecto la casa se recomienda por los trabajos que a hecho.

Estos molinos se recomiendan a los estancieros, charcos, quinteros y demás maestros. Trabajos garantizados.

Se encarga la casa de hacer por los artesanos sargados y sartén-sargados.

La mejor recomendación de la casa es el aliento de su venta continua lo que le permite tener un constante surtido nuevo y poner sus precios más fuera de la competencia.

Por cuálquier pedido, dirigirse al gerente del BAZAR ENCYCLOPÉDICO calle Florida, núms. 100 y 102, esquina Mercedes, 38a y 38b.

Precios fijos.

OCTAVE FEUILLET

## LA MORTE

Journal de Bernard

Mon oncle avait achevé ce portrait vérifié en me décrivant d'une orthodoxie et d'une ferveur religieuses que les orages de la jeunesse avaient pu voiler un instant mais qui étaient sorties triomphantes, de renouveau paisager! C'est ainsi qu'il avait cru devoir prévenir ou apaiser les susceptibilités et les ombrages que ma réputation de libre vivant et de libre penseur auraient pu faire naître dans l'esprit des Cortéheuses.

Qu'il ne m'eût pas pris pour confident de son manège, rien n'était plus naturel car il savait que je ne m'y serais pas mêlé. Qu'il eût pu se flatter de pousser jusqu'à la conclusion du mariage le talentué qu'il établissait

sait sourdement entre les Cortéheuses et moi et, se consevait encore; car d'une part, les Cortéheuses étaient gens trop bien élevés et trop réservés pour me poser devant le temps des questions directes sur sujet de mes principes et de mes projets d'avenir; d'autre part, j'étais trop bien élevé moi-même pour heurter leurs idées et pour faire apprécier d'eux ou auprès de qui que ce soit, le fantaisie d'impiété. Malgré tout, il fut toujours suffi du moindre hasard pour mettre à néant la déplorable diplomatie de mon oncle et je m'expliquais alors les anxiétés auxquelles je l'avais vu en proie.

J'ai grandi mon oncle, mais je l'ai grandi doucement. Il est le frère de mon père. D'ailleurs, il y a toujours quelque chose de pénible pour un homme à prendre un vieillard en faute et à voir sa confusion. Mon oncle s'est excusé comme il n'a pu sur sa violence passion pour ce mariage. Il a même essayé de me persuader que je pouvais, quoique je pouvais honnêtement prétendre à ses finesses puisque je n'en étais pas compliqué... Enfin, il m'a offert d'aller

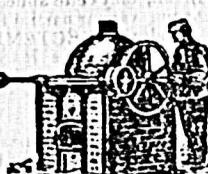
à voir sa confession. Mon oncle s'est excusé comme il n'a pu sur sa violence passion pour ce mariage. Il a même essayé de me persuader que je pouvais, quoique je pouvais honnêtement prétendre à ses finesses puisque je n'en étais pas compliqué... Enfin, il m'a offert d'aller

## Union Française

EN VENTA  
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL ESTRANGERO  
G. Ortiz, Goya's 1620, Buenos Aires.  
E. Avila, P. O. Box 312, New York.  
Gregorio Ortiz, Piazza Campello, 8  
Genova.  
Ed. Michel, Y. Elisabeth, Vesinet-Paris.  
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.  
Geo Cushing y Ca., Londres.

## DOS AMERICANOS



196—ARAPEY—196

Elaboración de café a vapor.—Torrefacción de café por el aire concentrado.  
Ventas por mayor y menor.  
Especialidad en cafés finos para familias.  
Economía de un 25%.

196—Calle Arapey—196  
MONTEVIDEO

Teléfono «Montevideo» número 10.

## Agencia de la Prensa

Centro de consultas y representaciones mercantiles

Director y propietario

ADOLFO VAZQUEZ GOMEZ

236—CALLE TREINTA Y TRES—236  
Montevideo

Algunas suscripciones y avisos para las publicaciones diarias periódicas del extranjero, de la capital y departamentos, sirve todo pedido de libros, siempre que venga acompañado del importe, y se encarga de la inserción de anuncios de todo tipo.

Si se necesita, se ofrecen informaciones de establecimientos, datos históricos de antigüedades y nuevas industrias y de todo invento útil.

Exhibe novedades respecto a obras científicas, artísticas y literarias.

Algunos títulos, estos: Azucena la corsaria, La caza del Zorro, La novia del capitán, Cobranzas y recuperación de deudas, Corrientes y suerte, Servicio de colación inmobiliaria y de correspondencia, tanto financieras como políticas y comerciales.

Bonitos novedades, facilidades para el pago.

## EL ÁNGELA

SOCIEDAD ANÓNIMA

DE SEGUROS GENERALES

CAPITAL TOTALMENTE CUBIERTO Y RESERVAS

\$ 2.037.680,71

Agencia principal en Buenos Aires, Calle General Brown núm. 1112 y Piedad núm. 556.

Asegura edificios con Polizas de cinco años a primas muy económicas y a condiciones favorables a los Agentes y Aseguradores.

Entrega polizas flotantes, marítimas y sobre mercaderías depositadas en las Aduanas.

Asegura casas de buques a vela y a vapor.

El Ángel indemniza en los primeros meses del año 1920 \$ 110.000 y en los dos últimos años \$ 175.000.

Sesiones en Génova y principales puntos de la República Argentina y Rep. Oriental.

Banco de la Cuenca, Banco de Londres y Río de la Plata.

Agente General para la República Oriental del Uruguay.

Agente General para la República Oriental

del Uruguay.

196—TALIOUARNE

Calle Pérez 12 (2) MONTEVIDEO

La Teléfono: Cooperativa 172.

volonté du bonheur ou du malheur de

lui-même faire sa confession aux Cortéheuses.... J'ai refusé mais croyant fondé Acraindre qu'il n'importait pas dans cette confession toute la franchise nécessaire.

Je me suis déterminé à écrire moi-même à l'amiral. Voici ma lettre, que j'ai soumise à mon oncle:

Mon cher amiral,

Je vous ai quitté tout de suite et si peu correcte que vous avez pu douter de ma raison; j'ai eu moi-même un moment qu'elle m'échappait.

Je vous dois d'abord des excuses, et je m'empressé de vous les envoyer respectueusement; je vous dois aussi une explication, et je vais vous la donner avec une entière franchise.

Je ne vous apprendrai rien, je crois, mon cher amiral, en vous disant quel était le motif de ma démarche auprès de vous.

A mesure que j'ai mieux connu ma demoiselle de Cortéheuse, j'ai compris de plus en plus qu'elle disposerait à sa

## Grand Hôtel du Parc Giot

ACCOLON

Tenu par M. Marpeau, propriétaire de l'Hôtel de LA PAIX à

Montevideo

M. Marpeau a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle, qu'il pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot & Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1er Septembre.

Ce magnifique établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud est parfaitement meublé avec les meubles venus de l'Hôtel National, et assure aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs, rues pittoresques, avenues plantées d'arbres magnifiques, tramway depuis la station jusqu'à l'hôtel en un mot tout ce qui peut rendre la campagne agréable, qui à la proximité de Montevideo font de cet établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement indépendants pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'Hôtel de la Paix de Montevideo est la meilleure garantie pour les personnes qui désireront l'honorer de leur clientèle, assurées qu'elles seront d'être bien servies.

L'hôtel dispose de voitures et chevaux de promenade.

## Collège Franco-Anglais

Directrice: Mme. ROSE BAZERQUE

262-25 DE MAYO-262

Programme d'études versant sur les matières suivantes.

Lecture, Ecriture, Leçons de Choses, Grammaire, Arithmétique, Géographie universelle, Zoologie, Botanique, Physiologie, Physique, Chimie, Religion, Morale, Economie domestique Déclamation, Couture et Broderie, Français, Anglais, Dessin, Piano, etc., etc.

### Corps enseignant

Classes générales: Mme. Rose Bazerque, Mlle Luisa Harancio, Amelia Simon, Dolores Soriano, Ana Mauvezin, Elisa Fontan, Cecilia Diogo.

Langue: Français. Cours supérieur, A. Bazerque.

Id. id. Moyen Mlle E. Fontan.

Id. id. id. Élémentaire id. A. Simon, A. Mauvezin.

Id. id. Anglais. Cours Supérieur, Miss F. Ayre.

Id. id. Moyen A. Bazerque.

Id. id. id. Élémentaire Mr. J. H. Ayre.

Couture et Broderie. Mlle Léontine Pembrun.

## WILLIAM MEIKLE Y C. A.

65—CER